



## Petite promenade touristique à Rennes en 1924

*A partir d'un guide de Rennes édité par la LIBRAIRIE MODERNE 2 place du Palais, nous vous proposons à partir d'extraits une promenade dans la ville en 1924. Ce document dont le rédacteur est malheureusement anonyme est garni de réclames que nous reprenons séparément. (les photos sont de 2014)*

En partant de la **gare de la Compagnie de l'Etat**, s'ouvre la grande avenue qui reçut officiellement le nom d'**avenue Napoléon III**.

A gauche le **Champ de Mars** créé en 1802, puis la **caserne de Kergus** qui occupait les bâtiments de l'ancien hôtel des gentilshommes fondé en 1746, transformé en prison en 1790.

De l'autre côté, le **Lycée** qui s'élève sur l'emplacement de l'ancien collège des Jésuites qui remplaçait lui-même le prieuré de l'hôpital Saint Thomas. Une chapelle véritable bijou d'architecture et la salle des fêtes où se déroula le procès Dreyfus pendant les audiences du 7 août au 9 septembre 1899 qui attira l'attention du monde entier sur notre ville.

La **faculté des sciences** du XIX<sup>ème</sup>, la caserne Saint Georges détruite par un incendie le 5 août 1921: c'est l'ancienne abbaye bénédictine fondée par Alain III, pillée et incendiée à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, réédifiée par les abbesses Madgelaine de la Fayette et Marguerite du Halgouet vers la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle.

Passage devant le **Musée** nouvellement transformé où l'on nous recommande particulièrement la galerie des gravures et estampes. Puis c'est la belle ligne des quais avec la **statue de LEBASTARD**, ancien maire de Rennes.

Le **Palais du commerce** puis la **place de l'Hôtel de Ville** qui reçut de nombreuses dénominations : Place neuve en 1720, Place Royale, elle devint en 1789 Place d'Armes, puis place Le Chapellier, Place Marat en 1792. A nouveau Place d'Armes après la Terreur. Place Napoléon puis peu après Place de la Mairie ou de l'Hôtel de Ville. La niche contient l'oeuvre magistrale de Jean Boucher représentant l'Union de la Bretagne à la France. La tour est surmontée d'un dôme qui était à l'origine, surmonté d'un grand fleur de lys de tôle à quatre branches. La Révolution la remplaça par un bonnet phrygien, puis un aigle pendant le premier Empire, puis à nouveau une fleur de lys sous la Restauration.

En face, le **Théâtre** (1835) orné au fronton des statues d'Apollon et des muses, par Lanno, sculpteur Rennais.

Ensuite, c'est la **Place du Palais**, la régularité des maisons, le bassin, cette grande cuvette inesthétique et le Palais de Justice, ancien Parlement de Bretagne ; le joyau Rennais. Curieusement, nos maîtres d'hôtel, nos restaurateurs répondaient invariablement aux demandes des voyageurs : - Rien à voir ici, à part le Jardin des Plantes.

La Place du Palais, ancien placis St François, puis Place Louis-Le-Grand en 1720, Place Egalité en 1792, Place Impériale sous l'Empire. La place fut entièrement pavée jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, le bassin fut inauguré avec le service des eaux en 1883.

**Le Palais de Justice**, ancien Parlement de Bretagne. (S'adresser, pour visiter, au concierge au fond du couloir à droite).

**Le Tribunal de Commerce** (On ne visite pas). Après avoir siégé au Présidial (Hôtel de Ville), il s'installa dans l'aile droite en 1830.

**La salle des pas-perdus** (autrefois salle des Procureurs). C'est dans cette salle que fut offert le banquet à Félix Faure, Président de la République le 11 août 1896. Le Palais a également reçu le 30 août 1874 la visite du Maréchal Mac Mahon, Président de la République et le 3 mai 1902, de Oscar II roi de Suède et de Norvège.

Les couloirs qui étaient simplement blanchis à la chaux jusqu'en 1860.

Nous continuons par les **rues Nationales, Lafayette et de la Monnaie**. Cette rue, l'une des plus anciennes de Rennes doit son nom à l'Hôtel de la Monnaie (n°6) qui servit à l'usage que son nom indique jusqu'en 1774.

Parcourons le vieux Rennes avec ses rues tortueuses, fantaisistes, ses maisons de bois sculptés et leurs étages en encorbellement. L'âme du passé revit le long de ces rues; sur ces vieux murs, dans les antiques ciselures de la pierre et du bois, elle vibre en sujets sérieux et gais, naïfs et touchants, grotesques ou incisifs et s'enguirlandent le long des façades.

Prendre la **rue St Guillaume** avec la curieuse maison du XVI<sup>e</sup> siècle dénommée à tort « Maison de Duguesclin ». cette maison servait à deux chapelains de la cathédrale.

**Rue du Chapitre** avec quelques maisons curieuses et l'**Hôtel de Blossac** élevé vers 1730.

Voici l'**église St Sauveur**. Il faut voir l'intérieur, le tableau représentant l'incendie de 1720 qui dura huit jours et détruisit 830 maisons. Cette église devint le temple de la Raison en 1793.



**Rue de Montfort, Place du Calvaire**. L'ancienne église conventuelle du Calvaire de Cucé construite en 1678 par Calliope d'Argentré pour recevoir les restes de son mari défunt Henri de Bourgneuf, marquis de Cucé, premier président de Parlement de Bretagne. C'est aujourd'hui, le Cinéma Pathé qui renferme encore quelques sculptures et des cariatides au sommet de la voûte.

La **rue St Yves et la Chapelle** qui date de 1494, la **rue des Dames** fort ancienne, seul spécimen à Rennes de voie en arc. C'est le quartier des vieux hôtels.

Entrons à la **Cathédrale** (1787-1844), ornée à profusion de peintures et dorures. Dans une chapelle, à droite, magnifique rétable en bois. Ce chef-d'oeuvre allemand du XV<sup>e</sup> siècle est le plus important qu'il y ait en France. *(en cours de restauration en 2014)*

La **Porte-Mordelaise** est le plus beau vestige qui subsiste à Rennes de l'architecture militaire du XV<sup>e</sup> siècle.

La **Place des Lices**. Elle occupe l'emplacement de la lice ou champs-clos du moyen-âge, où se donnaient les tournois et les fêtes. Duguesclin y rompit sa première lance en 1337, à l'âge de 17 ans.. Les exécutions criminelles et les expositions au pilori se firent en général sur la lice, jusqu'à la révolution. Les plans de 1726 et de 1775 placent le poteau de justice en face la rue des Innocents.

La rue St Michel puis la place Ste Anne.



Au n°9 la maison connue sous le nom d'**Hôtel de Bretagne et l'église Notre Dame de Bonne-Nouvelle** avec le tableau miraculeux sur bois.

C'est dans la chapelle de Bonne-Nouvelle que furent célébrées les fiançailles d'Anne de Bretagne et de Charles VII (1491).

Au n° 2, **Maison du XVIe siècle habitée par Leperdit**, pendant la Révolution, maire de Rennes sous la Terreur.

Descendons rapidement la **rue populeuse de St Malo**, pour voir, au pont St Martin, la **Maison de Cadet Rousselle**. Nous remontons par la ruelle St Martin, la rue de la cochardière, Place Hoche.

A gauche l'ancien séminaire actuellement occupé par la **Bibliothèque de la ville**, contenant plus de 100.000 volumes dont 600 manuscrits et 600 incunables. Rue St Melaine, Place St Melaine : ancien archevêché, aujourd'hui **Faculté de Droit. Eglise Notre-Dame**.

Et nous allons nous reposer un peu dans ce joli **Thabor**, l'ancien jardin des Bénédictins. Voici la statue de Duguesclin, le héros breton, et la colonne élevée à deux Rennais, Vanneau et Papu, morts pour la Liberté en 1830.

Le **Jardin des Plantes**, avec ses serres élégantes, garnies de plantes rares, ses grands arbres, ses rochers, sa grotte, sa cascade, est certainement l'un des plus beaux de France. La vue s'étend sur un vaste horizon. Voici les clochers de Laillé, Goven, Cesson, Chantepie !

En face, la **prison centrale des femmes** où séjourna Thérèse Humbert.

Voici l'**asile de St Méen**, et son dôme, et, à nos pieds la ville et ses principaux monuments.

Lentement, comme à regret, nous descendons l'escalier monumental pour passer devant la Caisse d'Épargne, la Préfecture et voir ensuite les merveilleux étalages des commerçants.

Et c'est encore un attrait tout à fait particulier de la ville de Rennes, car nulle part en France on ne fait mieux, je pourrai dire aussi bien.